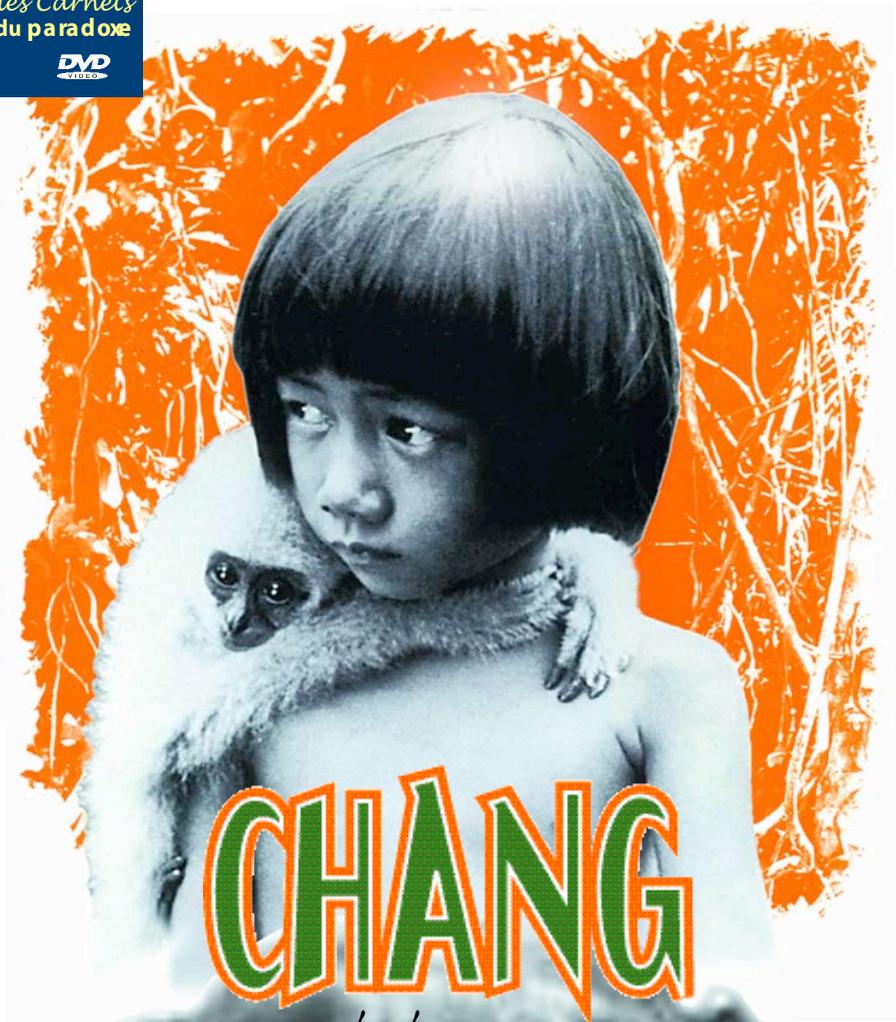


*les Carnets
du paradoxe*

DVD
UNIVERS



CHANG

L'ÉLÉPHANT

CHANG

dans l'histoire du cinéma

Dès les débuts du cinéma, le récit de voyage passionna les foules. **NANOUK L'ESQUIMAU** de Robert Flaherty ou **CHANG** furent d'énormes succès. **CHANG** fut sélectionné par le **New York Times** parmi les dix meilleurs films de l'année. Mais l'arrivée du cinéma parlant jeta aux oubliettes ces chefs-d'œuvre, dès les années 30. C'est souvent grâce à des passionnés, cinéphiles et collectionneurs, que ces films ont pu être conservés et sauvés. Le film **CHANG** est sorti pour la première fois le 27 avril 1927 au Rivoli Theater à New York.

CHANG

L'ÉLÉPHANT

Notes de tournage

EN 1926, UN DIRECTEUR DE LA PARAMOUNT, enthousiasmé par les films d'exploration, donne carte blanche à M. Cooper et E. Schoedsack pour réaliser *“un mélodrame mettant en scène l'homme, la jungle et les bêtes sauvages”*, des histoires de tigres mangeurs d'hommes. L'aventure commence selon la « devise des trois D » de M. Cooper et E. Schoedsack : **Distance, Difficulté, Danger.**

CHANG ne comporte aucun effet spécial ni prise de vue en studio. Tout a été réalisé à partir d'abris. D'où le danger en filmant les bêtes sauvages comme le raconta E. Schoedsack : *“Les livres vous disent qu'aucun tigre ne saute à plus de onze pieds (3,30 m). Pour la scène où le tigre saute au pied de l'arbre, j'avais construit une plate-forme à treize pieds (3,90 m). Je crois qu'il a fait un bond de douze pieds et demi (3,75 m)”*.

Pendant tout ce temps, E. Schoedsack eut la présence d'esprit de garder la mise au point sur l'animal qui est tout près de l'objectif. Pour les quatre cents éléphants, E. Schoedsack et M. Cooper les obtinrent par le prince Yugala, frère du roi du Siam.

La scène cruciale du déferlement des éléphants, devenue légendaire, faillit coûter la vie à E. Schoedsack. Plus de trois cents éléphants sont passés sur la fosse dans laquelle se trouvait la caméra, avant que E. Schoedsack ne puisse sortir de son trou.

A cela il faut ajouter que E. Schoedsack attrapa la malaria et sept villageois moururent du choléra. Le tournage dura quatorze mois.

Comme l'écrit M. Cooper à son père, du Siam en 1926 : *“Cher papa, nous avons vraiment une vie très agitée (...). Nous avons déjà impressionné 80 000 pieds (24 km) de pellicule à réduire à 5 000 pieds (1,5 km). Pauvre Schoedsack, les tropiques le brisent en mille morceaux (...). Moi, je me sens bien, je pense en vous écrivant du Siam, que les enfants seront fous de ce film”*.

CHANG

L'ÉLÉPHANT

L'histoire d'un chef-d'oeuvre perdu...

PENDANT SOIXANTE ANS, CHANG fut considéré comme un film «perdu». Des copies existaient mais les droits du film avaient disparu, tandis que grandissait l'intérêt porté à M. Cooper et E. Schoedsack, grâce au succès de KING KONG. En 1988, Pierce et Doros constituent la société Milestone Film and Vidéo pour distribuer et promouvoir les films oubliés de l'époque du muet. Ils choisissent pour première mission de retrouver CHANG. Obstiné, Pierce découvre en fait que C.V. Whittey, personnage mythique de l'histoire industrielle américaine et passionné de cinéma, possède droits et copie du négatif 35 mm, parfaitement conservé. Le film que M. Cooper avait toujours considéré comme sa plus grande réussite, est de nouveau visible.

CHANG exerça une influence très grande sur les films ultérieurs, notamment TARZAN L'HOMME SINGE. Il fut surtout une préfiguration de KING KONG. La scène du sauvetage du bébé face aux éléphants dans CHANG se retrouve dans KING KONG.

KING KONG est un des premiers exemples où un cinéaste fait référence à un de ses films antérieurs. Près d'une des stations de métro détruites par le singe géant, on remarque une publicité pour un film : une affiche de CHANG...





Des animaux extraordinaires...

P A R M I L E S L I O N S , T I G R E S E T P A N T H È R E S , o n d é c o u v r e d ' é t r a n g e s p e t i t s animaux : le pangolin, drôle de mammifère sans dents de la famille des fourmilliers dont le corps est recouvert d'écaillés.

La mangouste, petit carnivore de l'Afrique et de l'Asie avec de toutes petites oreilles rondes et une grande queue, que Kru utilise pour éliminer les reptiles et les rats.

Le python, serpent de très grande taille (jusqu'à dix mètres) des forêts tropicales d'Afrique et d'Asie, qui broie sa proie entre ses anneaux avant de l'avaler.



CHANG
L'ÉLÉPHANT

Fiche artistique

KRU (Le pionnier)

NAH (le fils)

CHANTUI (la femme)

LADAH (la fille)

BIMBO (le singe)

et avec

500 chasseurs, 400 éléphants, des tigres,
des panthères, des pythons et tout ce qui peut courir,
bondir ou mordre.

Fiche technique

MERIAN C. COOPER

ERNEST B. SCHOEDSACK

production, réalisation et édition

Musique écrite par

BRUCE GASTON

et interprétée par

FONG NAAM

Film restauré par

MILESTONE FILM & VIDEO





© Les Films du Paradoxe - Edition limitée - 2005 -

